

## LECTURES BIBLIQUES

### **Nombres 20, 7-11 :**

Le SEIGNEUR dit à Moïse : Prends le bâton et rassemble la communauté, toi et Aaron, ton frère. Vous parlerez au rocher, sous leurs yeux, et il donnera son eau ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher et tu feras boire la communauté et son bétail. Moïse prit le bâton qui était devant le SEIGNEUR, comme celui-ci lui avait ordonné. Moïse et Aaron réunirent l'assemblée en face du rocher. Moïse leur dit : Ecoutez, je vous prie, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous ferons sortir de l'eau pour vous ? Puis Moïse leva la main et frappa par deux fois le rocher avec son bâton. Il en sortit de l'eau en abondance. La communauté but, et son bétail aussi.

### **Jérémie 31, 31-34 :**

Les jours viennent – déclaration du SEIGNEUR – où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir d'Egypte, alliance qu'ils ont rompue, bien que je sois leur maître – déclaration du SEIGNEUR. Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, – déclaration du SEIGNEUR : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur; je serai leur Dieu, et eux ils seront mon peuple. Celui-ci n'instruira plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: « Connaissez le SEIGNEUR! » Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, – déclaration du SEIGNEUR. Je pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché.

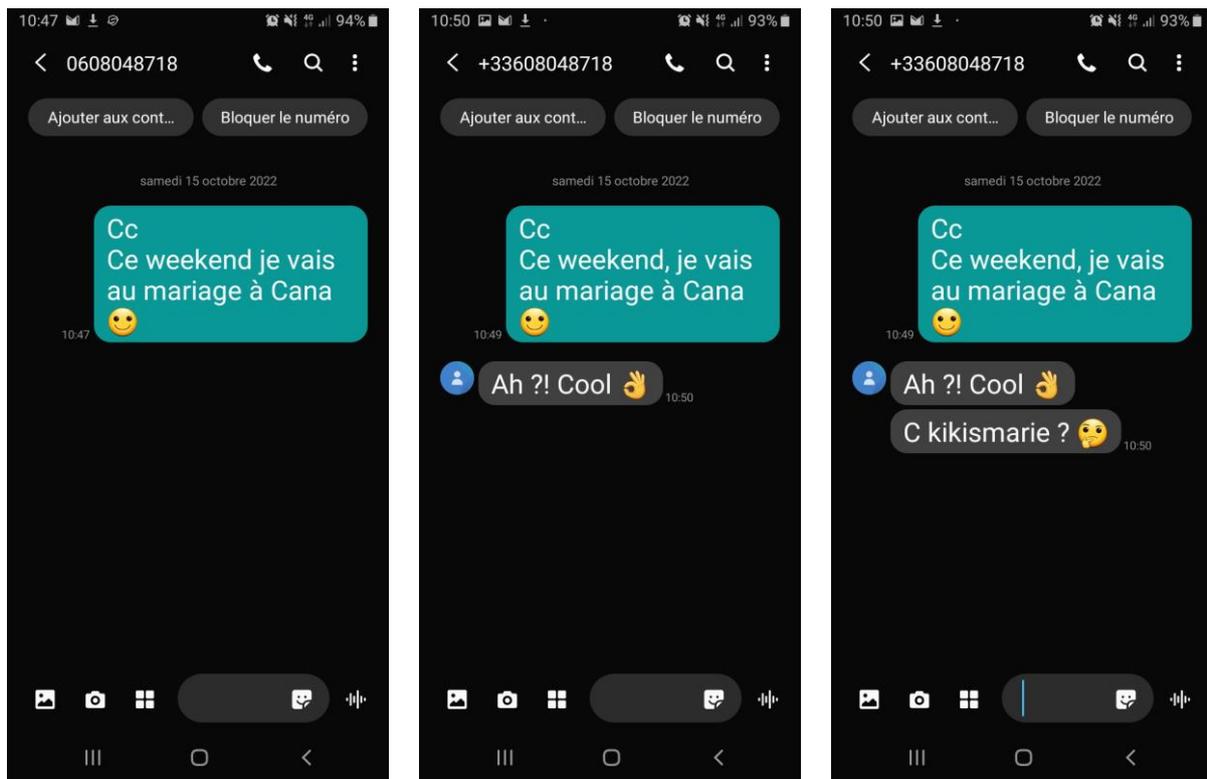
### **Jean 2, 1-12 :**

Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi fut invité aux noces, ainsi que ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répond : Femme, qu'avons-nous de commun en cette affaire ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces jarres. Ils les remplirent à ras bord. Puissez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'organisateur du repas. Ils lui en portèrent. Quand l'organisateur du repas eut goûté l'eau changée en vin - il ne savait pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient – il appelle le marié et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis, quand les gens sont ivres, le moins bon ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.

Tel fut le commencement des signes de Jésus, ce qu'il fait à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples mirent leur foi en lui.

Après cela, il descendit à Capharnaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jour.

## PRÉDICATION DU 16/10/2022



« C'est qui qui s'marie ? » ?

Ben Annick a dû nous le dire dans sa lecture ... (*fait semblant de lire la bible*) ben non c'est pas écrit ... C'est bizarre, c'est pas écrit « C'est qui qui s'marie ? »?!?

Vous pouvez faire le test avec vos amis, vos collègues de travail : si vous leur parlez de mariage le week-end, votre interlocuteur va vouloir savoir « c'est qui qui s'marie ».... Ben là c'est pas écrit ...

Ben dis donc il sait pas trop raconter les histoires l'apôtre Jean ☹️.

Bon c'est pas grave, on va aller voir dans les autres évangiles « c'est qui qui s'marie ». Eh bien pas de Cana dans l'évangile de Matthieu, ni dans celui de Marc ni dans celui de Luc. Donc ça veut dire 1 seul Cana, ça veut dire que vous pouvez chercher partout dans la bible vous ne trouverez pas de Cana Bis.

Ben c'est pas bizarre ça ? Dans l'évangile de Jean, il s'agit du début de la vie publique de Jésus et de son premier miracle : changer l'eau en vin ... c'est quand même énorme ! La transsubstantiation ça s'appelle : changer une substance en une autre. Même en 2022, aucun chimiste n'a jamais réussi cela ... et pas un mot dans les 3 autres évangiles de Matthieu, Marc ou Luc?!? Ben ils étaient où les 3 autres évangélistes ? En week-end?? ... A Condettes ??? ☺️ Pourtant au 2ème verset on nous dit que les disciples étaient invités aux noces. Bon, c'est bizarre, peut-être n'auront-ils pas jugé utile d'en parler d'en leur évangile.

Alors lisons en détail ce texte dit des « noces de Cana ». Au 1<sup>er</sup> verset, nous sommes « Le troisième jour » *a priori* après le baptême de Jésus par Jean-Baptiste, donc trois jours après un changement d'état de Jésus symbolisé par le baptême.

« La mère de Jésus était là » : L'auteur de l'évangile ne nous dit pas que la mère de Jésus était invitée aux noces. On a l'impression que sa présence est naturelle. C'est remarquable car Marie, la mère de Jésus, est finalement très peu évoquée dans les évangiles. Remarquez, il y a un moment, dans la vie d'un homme, où la mère est nécessairement présente. Après, ils peuvent être séparés à jamais mais le moment où ils sont nécessairement ensemble c'est évidemment à la naissance. C'est d'ailleurs à la naissance de Jésus que Marie est évoquée dans les évangiles de Matthieu et Luc. Elle apparaît ensuite très brièvement en Luc 2. 48 lorsqu'elle et Joseph ont perdu Jésus dans le temple et qu'ils le retrouvent au bout de ... tient, 3 jours aussi ... alors que celui-ci a douze ans, un âge proche de la puberté, là encore un changement d'état dans une vie. Marie a, jusque là, mis au monde, nourrit et élevé la première composante de Jésus : sa composante corporelle. Désormais, pour le développement de sa seconde dimension, sa dimension intellectuelle, ce sont d'autres, ici les maîtres du temple, qui l'enseignent. Jésus pose, à cette occasion, deux questions à sa mère : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que j'ai à faire chez mon Père ? », marquant selon moi clairement une rupture dans sa condition : il est naturel pour lui l'avancer, d'aller vers une autre condition.

Et enfin, on la retrouve en Jean 19. 25 au pied de la croix, au moment d'un autre changement d'état de Jésus : sa mort physique, et sa résurrection, là encore 3 jours plus tard. En tout on retrouve Marie 4 fois dans les évangiles, à chaque fois à un changement d'état de Jésus : sa naissance biologique, sa naissance à sa composante intellectuelle quant il a 12 ans, ici sa naissance à sa composante spirituelle « publique » et enfin à sa mort et résurrection.

Notez que Marie, il ne semble même pas avoir été nécessaire de l'inviter ici. Non seulement elle est déjà présente, mais elle veille à l'intendance et donne des ordres aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Elle semble à ce point chez elle qu'on jurerait qu'elle est la femme de maison, en tout cas une personne très proche du marié ou de la mariée ? D'ailleurs c'est bizarre nous ne savons pas non plus si ces noces ont lieu chez le père du marié ou de la mariée, puisque plus tard on évoque à deux reprises « l'organisateur du repas » ... comme si cet « organisateur du repas » n'avait finalement aucun lien de parenté avec le ou la mariée !?

Marie dit : « Ils n'ont pas de vin. ». Jésus lui donne cette réponse étonnante : « Mon heure n'est pas encore venue » ... l'heure n'est pas encore venue pour Jésus de verser son sang. Ici on ne lui demande pas de verser son sang mais Marie lui parle de vin. Cependant, dans la bible, vin et sang ont souvent la même valeur symbolique. A mon avis le sens de cette réponse est de nous rappeler cette symbolique, en fait Jésus transforme l'eau en vin ou il transforme l'eau en sang, nous y reviendrons.

Alors nous sommes ici au tout début de l'évangile de Jean, au 2<sup>ème</sup> chapitre, c'est la première manifestation publique du Christ dans sa mission et, à la lecture de ce texte, j'ai envie de dire « Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ? ». En quoi la 2<sup>ème</sup> personne de la trinité, Dieu fait homme, avait besoin, à la fin d'une noce, alors que les gens sont sans doute déjà passablement éméchés, de leur fournir davantage d'alcool ? On nous dit 6 jarres contenant chacune 2 à 3 mesures (metretas en grec), 1 mesure représente 40 L, donc chaque jarre contient entre 80 et 120 L, soit au total entre 480 et 720 litres de vin. Certes, la prouesse technique est remarquable, mais d'un point de vue éthique était-ce un miracle si nécessaire ? ... on peut légitimement s'émerveiller d'un aveugle qui retrouve la vue ou d'un paralysé qui marche, mais quel sens peut avoir ce miracle dit des noces de Cana ?

Alors, maintenant fermez les yeux et essayez de vous mettre à la place de Jésus. Imaginez que vous ayez la capacité de transformer de l'eau en vin. On nous dit que le vin venait à manquer c'est donc qu'il y a déjà du vin qui a été servi, donc des récipients, a priori réutilisables, qui ont déjà contenu du vin ... et il y a aussi 6 jarres de pierre destinées aux purifications des Juifs. Qu'est-ce que vous allez prendre comme récipient, vous, pour fabriquer du vin ? Des récipients qui ont déjà contenu du vin ou des jarres de pierres destinées aux ablutions rituelles ? Vous avez peut-être déjà goûté de l'eau qu'on a mise dans une bouteille de vin en verre, même bien rincée ? J'ai testé ça garde le goût et l'odeur de vin. Alors je ne vous dit pas avec une jarre de pierre, matériau poreux par rapport au verre. Et la couleur ? Regardez, ne reculant devant rien, comme je voulais en avoir le cœur net, j'ai fait une expérience scientifique, qui a donné lieu à des dialogues un peu surréalistes à la maison :

« Eric, c'est quoi ce caillou dans un verre de vin à la cuisine ? »

« Oh ça c'est rien chérie, je prépare mon culte »

« Ah !?! » (Bon, dans sa tête elle a dû se dire : « le pauvre garçon ! »).

(« Heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière »)

Eh ben vous voyez, mon caillou il est devenu tout rose.

Imaginez un peu, à l'époque, ils n'avaient pas d'énergie électrique, pas d'outils diamantés. Quelle énergie et combien de temps fallait-il pour tailler une jarre de 80 à 120 litres dans une matière aussi dure que la pierre ? Ça devait coûter une fortune une jarre de pierre d'un tel volume. ... et je n'ose même pas imaginer si ces jarres, devenues roses (ça fait plus très sérieux), ont été ré-utilisées ensuite pour les purifications des Juifs, vous imaginez les scènes de ménage en Galilée :

« T'as vu le cadran solaire ? C'est à c'heure ci que tu rentres ?? Et on peut savoir où était Monsieur ??? »

« Mais Chérie, j'étais en train de faire mes ablutions de purification comme d'habitude »

« Ah ouais, c'est ça !?! ouais Et c'est pour ça que tu sens la vinasse à 6 coudées à la ronde ? Ivrogne ! T'étais encore avec tes copains à la taverne ! ».

Imaginez un peu la scène transposée en 2022. Les mariés à leur messe de mariage

« Oh zut on a pas acheté assez de vin pour le vin d'honneur »

« Oh t'inquiète pas, j'ai une idée, j'ai vu un grand bénitier en pierre d'environ 500 à 700 litres dans l'entrée, je vais transformer l'eau du bénitier en sangria et on va faire une sangria géante à la sortie de la messe ».

Ben moi j'ai dans l'idée que le curé de la paroisse va vous mettre dehors vite fait bien fait si vous envisagez de transformer son bénitier en saladier de sangria géante, miracle ou pas miracle.

Alors voyez vous mes amis, je crains que certains ici soient déçus (raconter l'anecdote de E..c à Condette s'il est là), mais je pense que, quand un épisode aussi important n'est relaté que dans un seul des 4 évangiles, l'évangile de Jean, réputé pour être le plus symbolique et que, qui plus est,

l'auteur de cet évangile fait autant d'effort pour rendre son récit invraisemblable, je pense que c'est comme s'il nous disait d'aller immédiatement chercher le sens plus caché, symbolique, de ce récit.

Nous sommes là au début de l'évangile de Jean, au second chapitre. Dès le premier chapitre en 1. 17, Jean présente une espèce de passage de témoin entre Moïse et Jésus : « car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité (le terme grec employé est Aléthéia) sont venues par Jésus-Christ. ».

Quels ont été les rôles principaux de Moïse ? Jean nous dit ici de donner la loi, gravée dans la pierre. Nous sommes dans le symbole de la pierre, quelque chose d'immuable qui traverse les siècles, mais quelque chose d'inerte aussi. Alors certes c'est important de donner la loi car « tu ne commettras pas de meurtre », « tu ne commettras pas d'adultère » ou « tu ne commettras pas de vol » par exemple ça permet de structurer une société autour de valeurs éthiques fondamentales comme le respect de la vie ou le respect d'autrui. Cependant, ça ne fait pas tout car vous pouvez acheter un livre sur le patinage artistique si vous le posez dans votre bibliothèque et que vous ne le lisez pas, vous n'allez pas savoir ce qu'est un « double Lutz piqué » ou un « triple axel », encore faut-il le lire dans un premier temps, et, s'agissant ici d'une loi, la respecter dans un second temps. D'ailleurs ça ne s'est pas bien passé du tout la première fois que Moïse est descendu du mont Sinaï avec ses tablettes de pierre : le peuple s'était fait un veau d'or devant lequel ils s'étaient prosterné et Moïse, après avoir essayé d'apaiser la colère de Dieu, s'est lui-même mis en colère au point de jeter les tablettes et de les briser.

Dans Exode 34, au verset 1, il est écrit « Le SEIGNEUR dit à Moïse : Taille deux tablettes de pierre comme les premières ; j'écrirai sur ces tablettes les paroles qui étaient sur les premières tablettes que tu as brisées. ». Dans ces paroles de Dieu, il est beaucoup questions de rituels : consommation de pain sans levain, offrandes, célébrations, sacrifices ... etc ... et, au verset 27 : « Le SEIGNEUR dit à Moïse : Ecris ces paroles ; c'est d'après elles que je conclus une alliance avec toi et avec Israël. ». Une alliance, gravée dans la pierre, avec des rituels à accomplir.

Ça ne se passe toujours pas très bien, le peuple désobéit ... bref le peuple ne semble pas trop avoir lu les commandements et encore moins respectés. Les paroles de Dieu, gravées dans la pierre inerte, ne les ont pas transformés. Ces paroles, il faut les lire, les boire, afin que cet enseignement devienne vivant. En effet, ne dit-on pas de quelqu'un qui est très attentif au discours d'un autre qu'il boit ses paroles ? Dans le chapitre 20 de Nombres que nous a lu Annick, Moïse frappe la pierre avec son bâton pour en faire jaillir de l'eau et la donne à boire au peuple rebelle (c'est écrit comme ça « Ecoutez, je vous prie, rebelles ! »). On passe du symbolisme de quelque chose d'inerte, la pierre, qu'on ne peut ni boire ni manger, et dont l'homme peut allègrement se passer, à quelque chose que l'on peut et même que l'on doit consommer, l'eau.

Enfin, cette eau qui est bue va ensuite être assimilée par notre corps, constitué à 60% d'eau, et notamment dans notre sang, constitué de 80% d'eau. Quand nous sommes imprégnés de cet enseignement, qu'il commence à nous transformer de l'intérieur et que la métamorphose s'opère en nous, la vérité est symbolisée par les mots vin ou sang qui sont équivalents symboliquement. Pour reprendre mon image du livre sur le patinage, Jésus nous invite désormais à aller sur la glace, et certains, bien que sachant parfaitement identifier un triple Axel ou un double Lutz piqué, risquent peut-être de trouver que ça glisse drôlement la patinoire. L'eau que Moïse fait jadis jaillir de la pierre est ici repris par Jésus et transformé en sang pour que cette relation à Dieu soit désormais en nous et circule désormais dans nos veines dans le cadre d'une nouvelle alliance, de nouvelles noces « car la

loi a été donné par Moïse, la [grâce et la vérité \(Aléthéia\)](#) sont venues par Jésus-Christ. ». Alors vous me voyez venir, « C'est qui qui s'marie ? » je pense que c'est nous qui nous marions avec Dieu dans le cadre d'une nouvelle alliance entre Dieu et nous, par l'intermédiaire de Jésus Christ venu sur terre dans une condition d'homme.

Qu'a de nouveau cette alliance ? Jean nous dit « la grâce et la vérité ». Donc voilà, Jésus est porteur d'une nouvelle alliance avec Dieu fondée sur la grâce et la vérité, j'ai terminé ma prédication. Qui est satisfait de repartir avec ça ce matin ?

Remarquez je vous comprends, car moi aussi je trouve qu'il y a encore quelque chose qui ne va pas parce que je me demande si ça sous-entend qu'auparavant, du temps de Moïse, on n'était pas dans la grâce et la vérité ?

Déjà, du point de vue de la grâce, notez que Jean, au tout début de son évangile, nous dit que la grâce est venue par Jésus Christ, il ne met aucune condition à cette grâce, et notamment il ne dit pas « la grâce nous sera donnée à condition que Jésus Christ se sacrifie sur la croix » c'est très important. De même Jérémie nous rapporte la parole du SEIGNEUR : « Je pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché. » là encore aucune condition. La grâce, c'est gratuit, c'est l'étymologie même du mot.

Ensuite, je suis allé creuser la sens du mot grec usuellement traduit par vérité : « Aléthéia ». Il y a deux auteurs qui ont beaucoup travaillé sur le sens de ce mot : le philosophe Martin Heidegger au début du XXème siècle et un certain Marcel Detienne, helléniste et anthropologue, et là si vous êtes attendus pour déjeuner vous pouvez envoyer un petit SMS discrètement pour dire « on sera en retard car Eric nous explique le sens de Alethéia, commencez l'apéro sans nous. De toutes façons je dormais à moitié mais je crois qu'il a parlé d'une sangria géante à la sortie du culte ».

Le mot Aléthéia vient du mot « Lèthé » qui désigne une déesse d'un des 5 fleuves de l'enfer dans la mythologie grecques antique : le fleuve de l'oubli que les morts traversent avant de se réincarner. Le préfixe a est privatif, donc l'origine de « Aléthéia » c'est le non-oubli, le contraire de l'oubli ... on pourrait être tenté de traduire par quelque chose comme la mémoire ? ... sauf que chez les grecs anciens il n'y a pas une opposition aussi tranchée entre des mots contraires comme « oubli/mémoire ». A juste titre car le monde n'est pas binaire, tout n'est pas tout blanc, tout n'est pas tout noir. Aujourd'hui, je trouve qu'on essaie de nous enfermer dans une opinion binaire : « T'es vax ? Non ? T'es anti-vax alors ? ». Un avis nuancé sur les politiques vaccinales ne semble plus possible, « T'es pro Zelensky ? Non ? T'es pro-Poutine alors ? » Là encore, un avis nuancé sur un conflit qui trouve sans doute une de ses origines plusieurs siècles auparavant du temps de la Russie des tsars ne semble plus possible. On traite un sujet de géopolitique complexe comme un match de foot PSG - OM ! On cherche à nous enfermer dans la dualité : Bien ... Mal ... J'en connais qui ont été virés du paradis pour ça ! Et puis, si on y réfléchit bien, dans la bible, une entité qui divise comme cela porte un nom c'est le diviseur : diabolos en Grec. Ne nous laissons pas enfermer dans une opinion binaire.

Donc, le terme Aletheia ne s'inscrit pas que dans un couple de contraires oubli/mémoire mais ce terme comprend d'autres notions comme la notion d'efficacité.

Alors il est plus facile pour moi de vous donner un exemple de ce que Aletheia, n'est pas. Par exemple, tout le monde se souvient du mouvement des gilets jaunes. Le gouvernement a dit « le peuple veut s'exprimer, nous allons l'écouter » chaque mairie a mis à la disposition des citoyens des cahiers de doléance. 4 ans plus tard, qu'en est-il de cette prétendue écoute du peuple ? Vous croyez qu'ils sont partis à la poubelle grise ou à la poubelle jaune ces cahiers de doléances ? Ils sont tombés dans l'oubli, efficacité de la mesure nulle, sauf à supposer que calmer la colère du peuple ait été le seul objectif de la manœuvre mais ça je n'ose l'imaginer un seul instant. Vous voyez, ça ça n'est pas Aléthéia, au sens où c'est tombé dans l'oubli sans avoir été efficace ;

Il y a également la notion d'intemporalité : la « Parole de vérité » est finalement au-delà du concept de mémoire/oubli en ce qu'elle est hors du temps. Ça n'est pas une doxa qui est assénée à une époque donnée comme la cigarette qui était présentée par les publicitaires comme bonne pour la santé et même recommandée par des médecins dans la première moitié du XXème siècle et qui est devenue un poison quelques décennies plus tard ;

La « parole de vérité » est au delà des hommes et notamment de leur volonté de convaincre ;

la « Parole de vérité » est aussi parole de justesse, de justice, de confiance, et une forme d'adhésion par le ressenti « je sens au plus profond de moi, au plus profond de mon cœur, que c'est juste ».

Cette nouvelle alliance a été annoncée par Jérémie dans le livre éponyme chapitre 31 versets 32 et 33 : « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur »

« Alethéia » il y a quelque chose de l'attention, la vérité au sens de ce que je ressens au fond de mon cœur, par opposition à la doxa, l'opinion ignorante parce que dépendante d'une opinion unique et duelle dans laquelle, les médias (radios, TV, Internet) et les réseaux sociaux notamment, essaient de nous enfermer. Car enfin, on nous dit désormais quand et de quoi il faut avoir peur : menace terrorise, virus, canicule, bombardement de centrales nucléaires, 3<sup>ème</sup> guerre mondiale, pénuries énergétiques ... Cet été, les recommandations face à la canicule ont remplacées celles par rapport au COVID. Les années précédentes, à 30°, c'était un bel été. Cette année, les cartes météo, c'était 50 nuances de rouge. Parfois quand j'appelais un ami je lui demandais s'il n'avait pas trop chaud parfois j'avais comme réponse « non, nous ne sommes plus en alerte rouge ». C'était pas ma question, je lui demandais s'il ne ressentait pas la chaleur comme pénible et non le classement qui avait été décidé par je ne sais quelle prétendue autorité... Vous comprenez, cet ami n'était plus dans l'attention, or, la vérité Aléthéia est dans l'attention, l'attention à soi, au soi profond, l'attention aux autres, l'attention à l'environnement. Ressentir, ressentir pour pouvoir m'ajuster.

Enfin, avez-vous remarqué comme Dieu a changé de mode de communication entre l'époque où il se manifeste à Moïse dans Exode 20-18 dans « les coups de tonnerre, les éclairs, le son de la trompe, la montagne fumante » sans doute avec une grosse voix grave comme dans le film « les 10 commandements » de Cecil B de Mille, et l'époque de Jésus dans le texte de l'évangile de Matthieu que nous a lu Annick : « Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multiplie pas les paroles, comme les non-juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne faites pas comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez ». Avec Jésus, on entre dans le monde du silence. C'est désormais à une relation avec Dieu directe « Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand » nous

dit Jérémie, très intime, très discrète, silencieuse, j'ai envie de dire de cœur à cœur que nous invite Jésus. Qu'on l'appelle contemplation, méditation, oraison, prière silencieuse peu importe, cette relation à Dieu ne se conçoit plus dans le bruit et la peur mais dans des temps de silence qu'il faut savoir s'aménager dans notre vie moderne avec des médias omniprésents.

Le Psaume 82 dit « Vous êtes des Dieux ».

Dans Genèse il nous est indiqué que l'humanité a été créée à l'image de Dieu, Dieu qui se définit lui-même comme Yod He Vav He « Je suis Celui qui est ».

Voilà comment nous pouvons peut-être devenir plus humains, plus divin : accepter de n'être simplement rien, pour être simplement là, attentif, dans l'éveil de notre conscience, dans l'ouverture de notre cœur.

Ne nous laissons pas voler notre attention.

Jésus nous guide et nous accompagne, Amen.